



L'ONU ET LA PAUVRETE

Dr. med. Otto Jungo

FIAMC delegate in UNO (Switzerland) "International Catholic Centre, Geneva

Le programme de l'ONU pour le développement veut dans son PROJET MILLENAIRE réduire de 50% la pauvreté extrême et la faim au bout de 10 ans.

Entre 1990 et 1999 le pourcentage des pauvres qui doivent vivre avec moins de 1 \$ par jour s'est modifié de la manière suivante (feuille transparente): aggravation en Afrique amélioration surtout en Asie

Des recherches semblables existent pour les thèmes suivants (feuille transparente)

- Assurer l'éducation primaire pour tous
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Combattre le SIDA, le paludisme et d'autres maladies
- Assurer un environnement durable
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Voilà pour le projet du millénium.

Je me limiterai au problème de la pauvreté extrême surtout dans le tiers monde, sujet de plusieurs entretiens au Centre International Catholique de Genève (CCIG).

Régulièrement des collaborateurs compétents de l'ONU y participent comme orateurs ou participent aux discussions.

Le Centre International Catholique de Genève, CCIG, auquel appartient aussi le FIAMC est le centre qui groupe les Organisations Catholiques Internationales. Y font partie tous les groupes catholiques actifs dans le domaine social qui agissent dans les pays du tiers monde et qui sont coordonnés par le CCIG.

La pauvreté

De plus en plus, on se rend compte de la pauvreté dans le monde, spécialement de la pauvreté extrême.

Des millions vivent avec moins de 1 \$ par jour alors que les subventions mondiales par vache et par jour s'élèvent à 2 \$ par jour.



Le pauvre, même celui dans l'extrême pauvreté, n'a pas perdu sa dignité; cette dignité appartient à la *Conditio Humana*, mais souvent il peut ne plus réaliser sa propre dignité. Si nous nous opposons à la pauvreté, nous devons nous rendre compte que l'aide matérielle est insuffisante. L'homme a un droit à la culture et à la spiritualité. On ne peut disposer de l'homme.

La *Communio* et la Culture sont des éléments de la vie humaine. Des actions communautaires créent des liens sociaux. Le drame de l'exclusion consiste dans le fait que les exclus se trouvent à l'extérieur de la communauté, ils se sentent inutiles et sans lien social. La bataille du troisième et du quatrième monde est une bataille de tous; nous y faisons partie.

Ces idées ont été développées par le P. Wresinski, enfant d'un père polonais et d'une mère française. Né en France, il devient le prêtre des pauvres; il peut nous dire quelque chose au sujet de l'amour actif envers les pauvres et les exclus. Deux de ses livres, "*Culture et grande pauvreté*" et "*Les plus pauvres, révélateurs de l'indivisibilité des Droits de l'Homme*" suscitaient un grand écho en France.

Le 17 octobre 1987 près de 100'000 personnes se sont rendues au Trocadero à Paris. Son message: où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. C'est une sainte obligation de se réunir et de respecter ceci.

Le 17 octobre devient le jour mondial de refus de la misère ; reconnu par l'ONU.

Les causes de la pauvreté extrême

Parmi les causes figurent certainement les facteurs géographiques, la sécheresse ; le manque de transport et autres.

Une culture différente, p.ex. un manque absolu d'une fonction étatique dans le pays X; une culture où la puissance des clans, la jalousie envers la propriété empoisonnent la communauté, empêchent le développement matériel et spirituel.

Le manque de formation, primaire mais aussi secondaire et universitaire font défaut.

A citer également la corruption, où non seulement les indigènes sont actifs. Pour le Nigéria Human Rights Watch a incriminé récemment deux entreprises Suisses .

Si toutes les organisations humanitaires d'un pays Y renoncent à leur activité dans le pays Z, ceci dit assez au sujet de la corruption.

M. Rubens Ricupero, secrétaire général de la CNUCED/UNCTAD (Organisation pour le commerce et



le développement de l'ONU) dit ceci: Après la chute du mur de Berlin, d'autres murs ont été érigés, des barrières matérielles et mentales:

De l'Europe ont importé des produits agricoles, subventionnés par les états de sorte que les producteurs locaux n'ont plus aucune chance de survivre.

Ainsi l'importation depuis la Belgique des produits de volaille congelés et subventionnés par l'Etat, avec comme conséquence la faillite des éleveurs en Afrique.

Des procédés semblables avec le maïs des Etats Unis vers le Mexique, du fromage vers le Sénégal, du lait en poudre et du sucre. L'importation de textiles, la distribution gratuite de T-Shirts en partie par des ONGs qui font concurrence à la production textile indigène.

Mais d'autres barrières existent: celles pour des produits des pays du tiers mondes vers l'Europe, l'Amérique... douanes, limitations...

Une offre insuffisante (Cacao seulement, Café seulement...), donc une production unilatérale qui ne peut être vendue; les prix baissent.

L'argent: son flux est anormal. L'argent va et vient. Le flux du capital serait 50 fois plus important que le flux commercial.

La bureaucratie dans le tiers monde provoque d'énormes dépenses en temps, en argent et en efforts. Ses régulations conduisent à des détournements, à la création d'entreprises illégales et ceci puisque le droit du pays les met dans l'incapacité de se procurer des autorisations nécessaires. Ainsi, un commerce se crée dans l'ombre, dont les participants n'ont aucun droit à leur terre, à leur fortune, à leur entreprise. Leur capital est bloqué; ils ne peuvent l'utiliser, puisqu'il n'y a pas d'ordre légal, qui garantit la sûreté du droit et de la propriété. Pas d'impôts non plus pour l'Etat.

L'AIDE

L'ONU s'occupe des différents problèmes par ses collaborateurs, juge de la situation, fait des propositions pour réaliser des améliorations ("si on nous le demande" précise un collaborateur de l'ONU), et aide activement pour remédier à des abus (pas toujours facile).

D'autre part différentes organisations, le plus souvent des ONGs sont actives.

Nous avons appris dans les media le 11.6.2005 que les dettes des pays du tiers monde seront diminuées d'une somme de 40 milliards. Espérons que cette promesse sera tenue et que cet argent tombe dans les bons portemonnaies. Certains pays nous font penser.



M. Faizel Ismail, un Africain Délégué à la WTO (World Travel Organisation), voit des progrès avec les nouveaux chefs, comme Mbeki, Bouteflika et autres qui développent de nouvelles idées et arrivent à influencer également des pays voisins et ils créent une collaboration entre certains états, p.ex. dans le domaine de l'informatique et de l'énergie.

Il est important que les investissements soient protégés par les autorités.

Il y aurait suffisamment d'argent mais il passe par différent canaux; il va et vient.

Une des choses les plus importantes est le fait que les chefs du tiers monde soient conseillés par des personnes compétentes. Il s'agit surtout d'un changement des structures administratives locales. Espérons que ces idées soient acceptées à l'endroit voulu.

Argent. La Banque Mondiale prête de l'argent et ceci pour une longue période. Son nouveau chef a été loué dans les média pour son attitude envers les pauvres. Wait and See!

Le Fond Monétaire International (FMI) aussi prête de l'argent, ici pour une courte durée

A l'ONU à Genève des centaines de projets existent pour des interventions locales.

Nous l'avons dit: les délégués de l'ONU jugent de la situation sur place....

Le CCIG aide par une petite banque avec de petits crédits.

Dans le domaine de la Santé notons l'OMS et aussi MEDICUS MUNDI.

En Suisse SOLIDARMED organise des engagements de médecins pour ces pays.

Nous avons tous, plus ou moins, soutenu les MISSIONS, dont l'activité missionnaire allait toujours de pair avec une aide pratique.

TERRE DES HOMMES et MEDECINS SANS FRONTIERES sont, je pense, connus de tous.

Au CCIG les groupes suivants ont présenté leur activité:

-FOCOLARI: un mouvement créé par une Italienne, Chiara Lubich a trouvé à Sao Paulo, au Brésil, un entourage plein de différences extrêmes, quelques très riches et beaucoup, beaucoup de très pauvres: le mouvement Economy of Communion. Il s'agit d'aider, par des actions adaptées, aux pauvres à accéder à une formation, à se procurer des places de travail et même à créer de petites entreprises. Le tout se base sur le charisme: Unité, Solidarité, Spiritualité et Amour du prochain. Différentes communautés religieuses, même des moslems et des sans religion y participent.

ECONOMIE SOLIDAIRE, s'appelle une action qui veut modifier les structures dans le sens de la fraternité, du respect et de l'amour, Nous connaissons peut-être les mouvements qui veulent payer une rémunération adéquate aux planteurs de café d'Afrique et d'Amérique.

QUART MONDE, ATD, le mouvement du père Wresinski: ATD: Aide à toute détresse.



Comment aider?

Paolo di Renzio, de l'Overseas Development Institute, trouve qu'une aide massive sans stratégie aggrave le danger de la corruption, soutient les conflits politiques et ethniques et détruit la capacité d'exporter. Ce n'est pas seulement la formation primaire qui est nécessaire, mais aussi l'instruction scientifique et l'instruction de l'agriculture, la construction de voies de transport pour améliorer les capacités de production. Aide sur place.

Si nous parlons des activités bénéfiques de l'ONU dans les pays du tiers monde, nous devons ajouter aussi quelques remarques moins réjouissantes sur deux départements de l'ONU:

Le UNFPA (United Population Funds) et l'UNICEF, le Children Nations Funds.

Les deux soutiennent le programme REPRODUCTIVE HEALTH. Celui-ci veut, selon l'OMS, que les personnes soient libres à se reproduire, aient accès à des méthodes acceptables, efficaces de leur choix de la régulation de leur fertilité. Bien !

Malheureusement ce choix n'est souvent pas celui des patients soignés, mais celui des soigneurs. Différents renseignements sur des avortements contre la volonté des patients ainsi que des stérilisations contre volonté sont connus.

Je me suis élevé à plusieurs reprises auprès des institutions compétentes contre ces faits.

Au Timor de l'Est des gynécologues chrétiens, catholiques, ne sont pas admis par la fameuse UNFPA, pour la seule raison qu'ils refusent les avortements.

ça aussi, c'est l'ONU!

